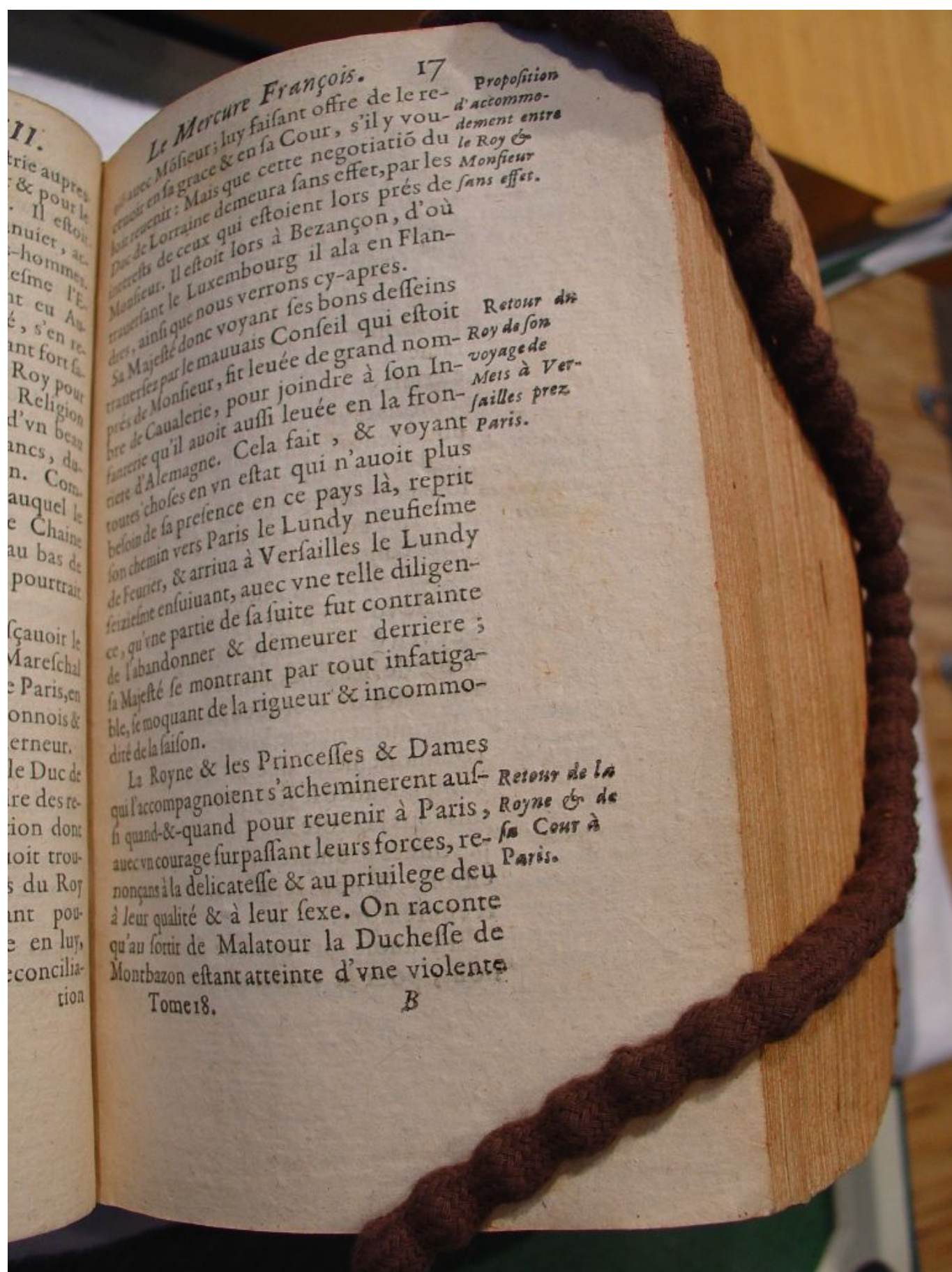
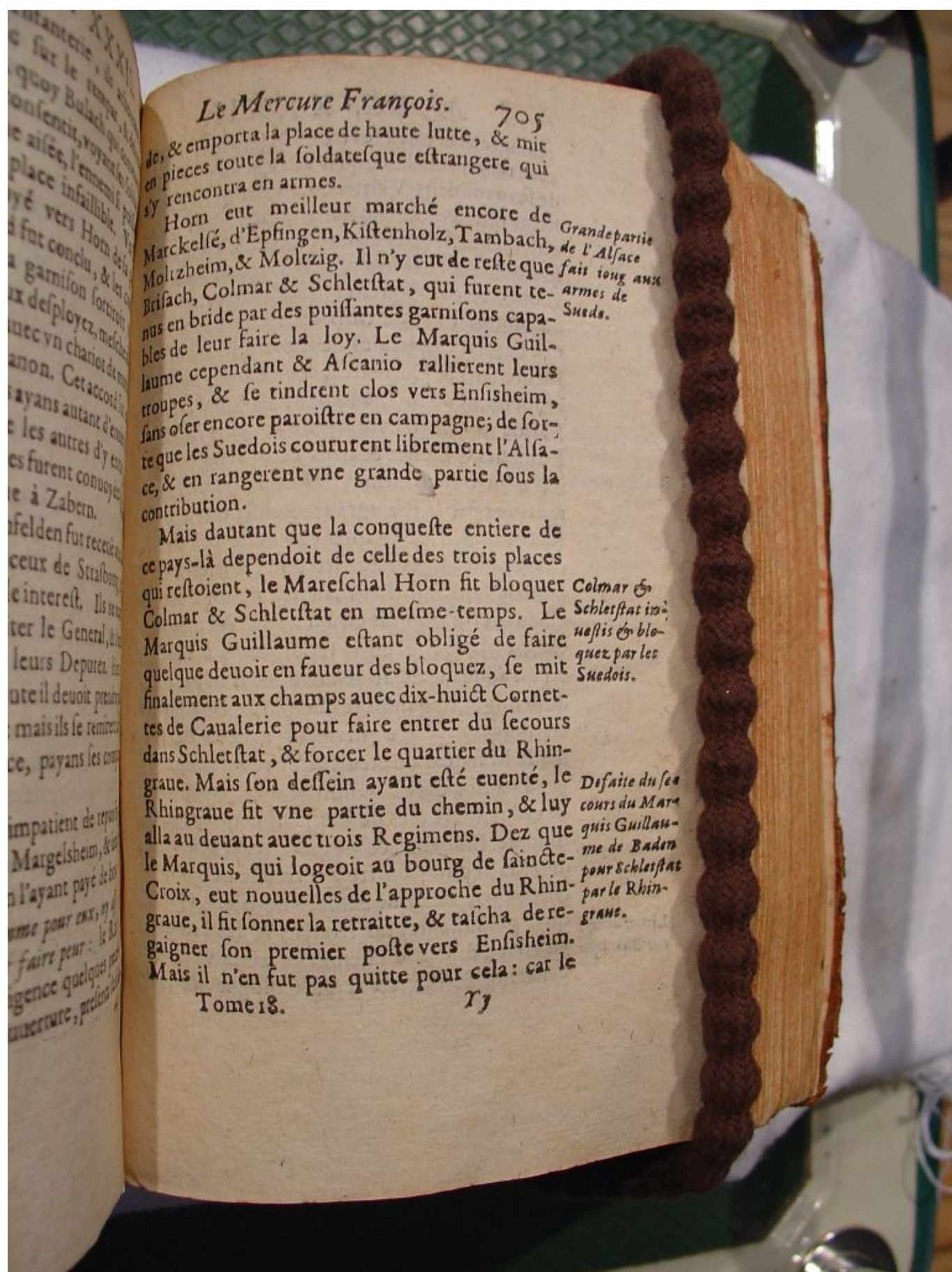


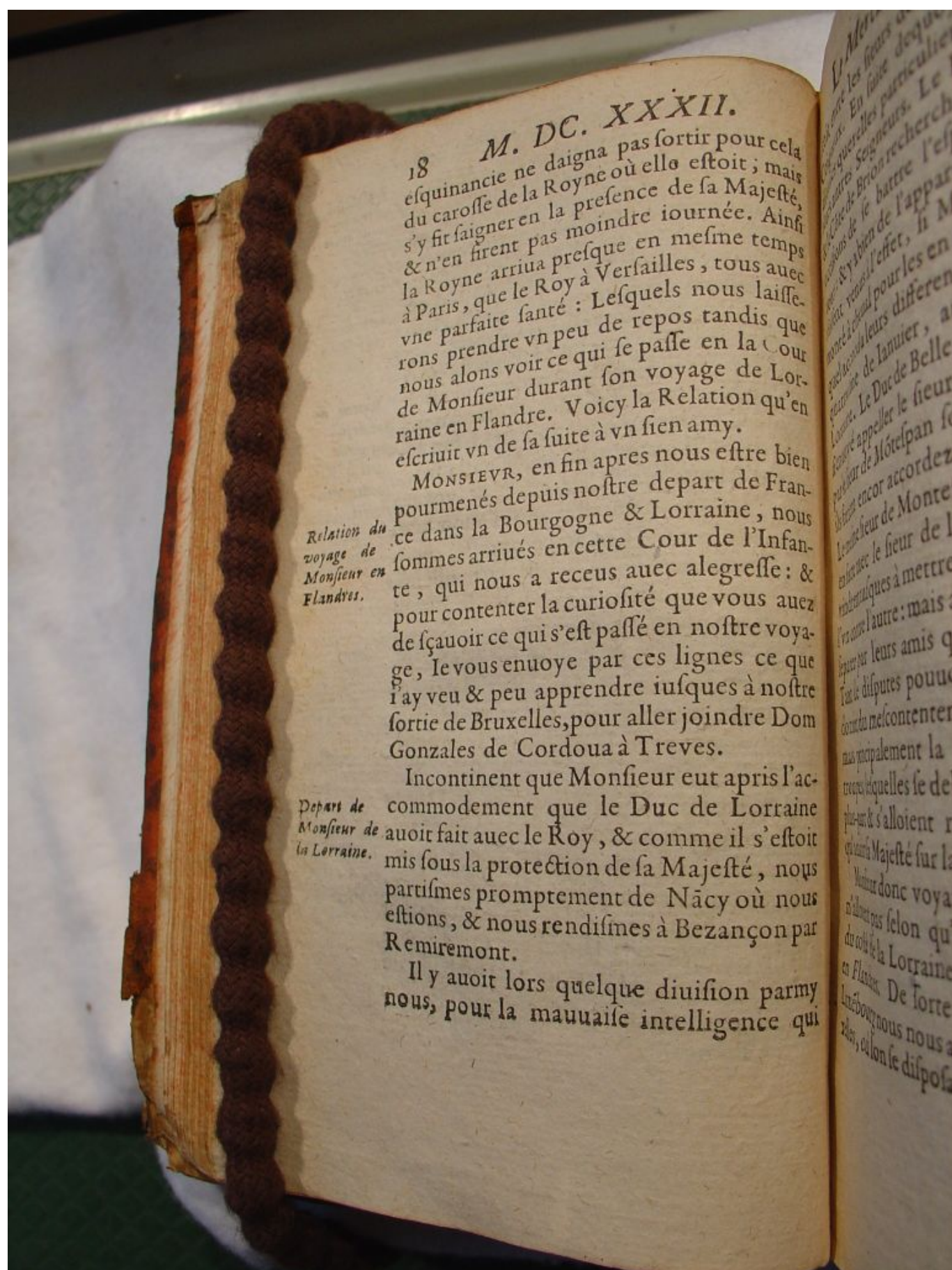
1632\_017.jpg



1632\_705.jpg



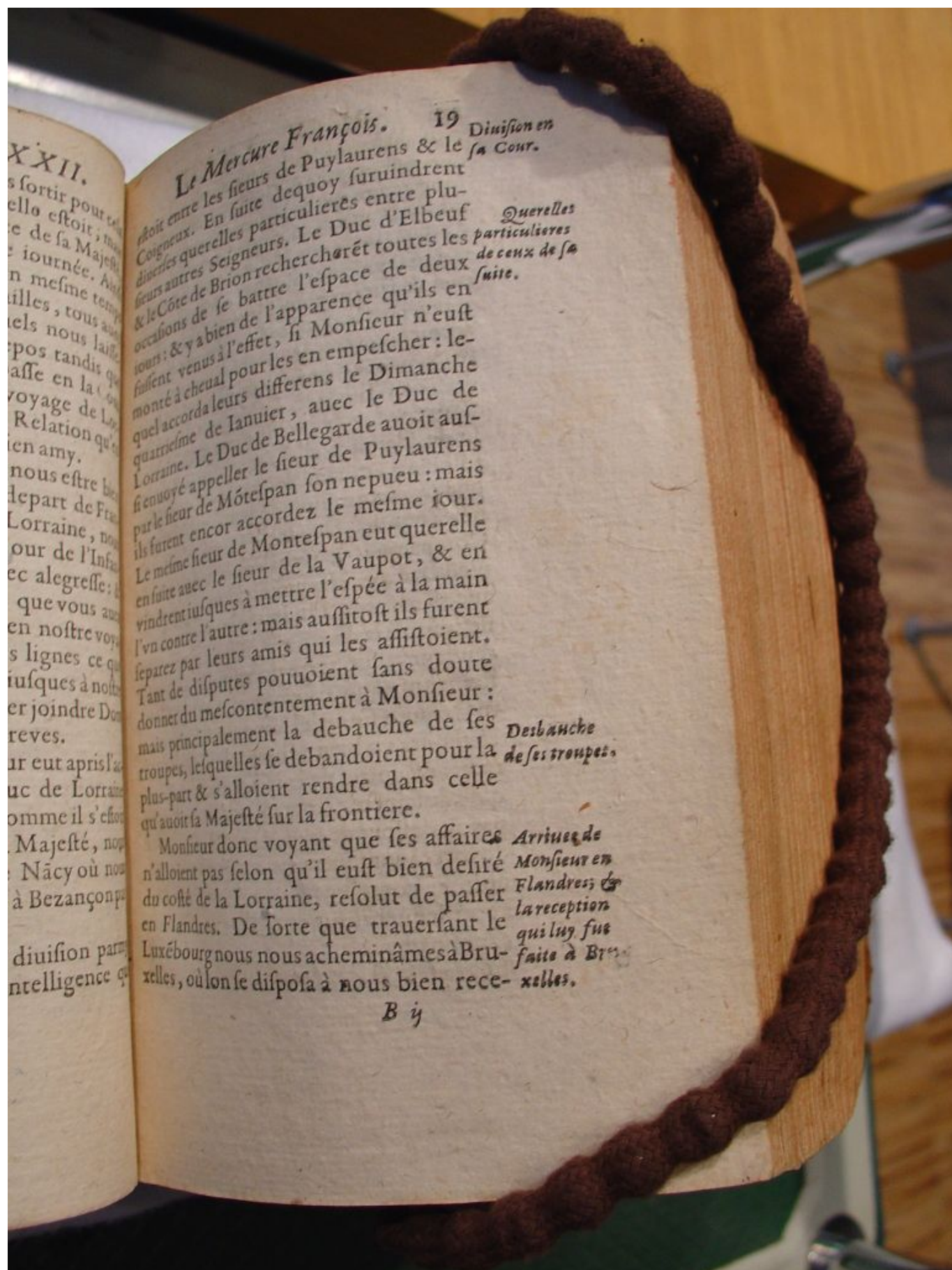
1632\_018.jpg



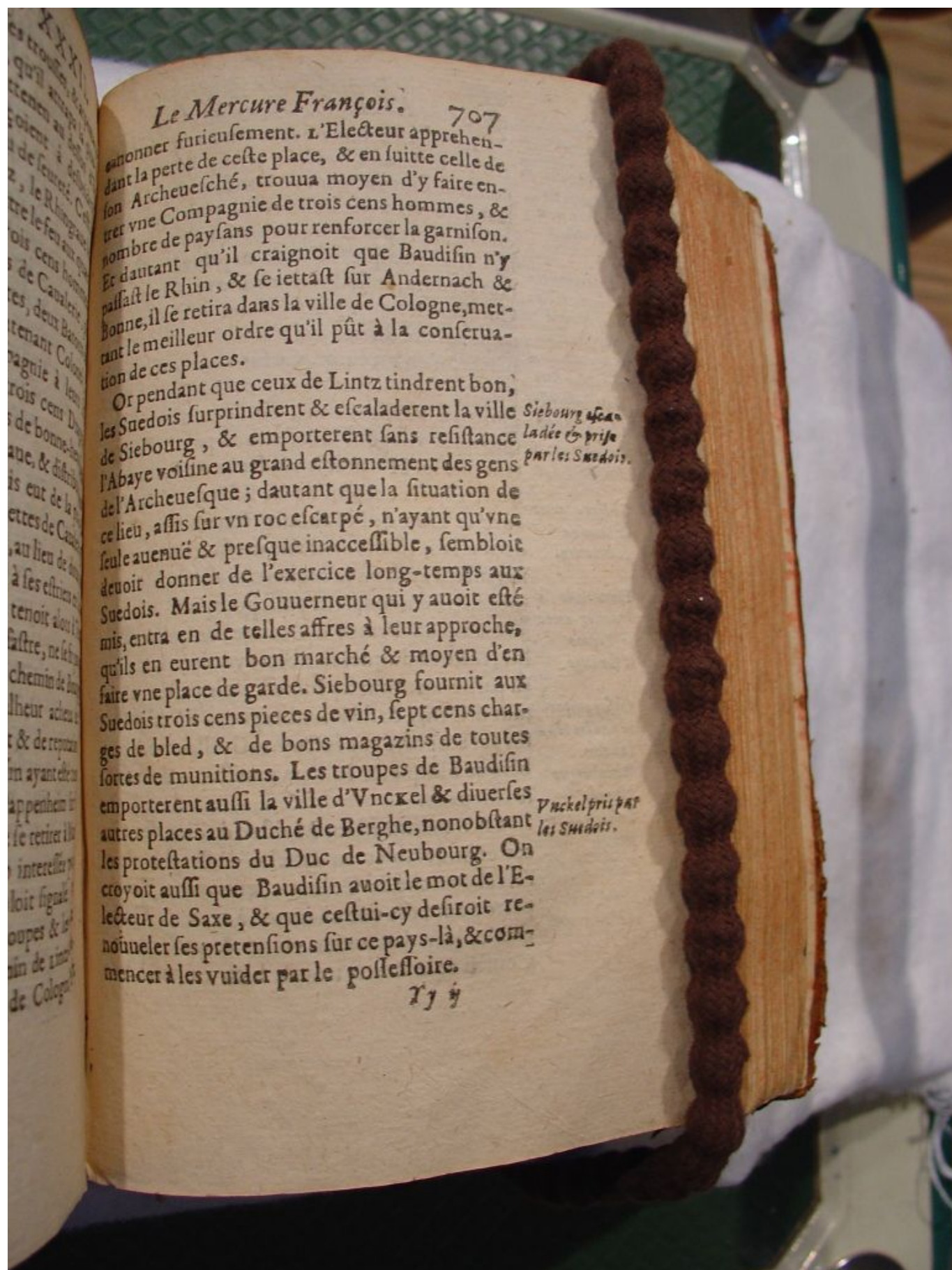
1632\_706.jpg



1632\_019.jpg



1632\_707.jpg



1632\_708.jpg



708 M.DC.XXXII.

*Reddition de  
la ville de  
Lintz aux  
Suedois.*

*L' Archeuef-  
que de Colo-  
gne estonné  
par le voisi-  
nage des ar-  
mes des Sue-  
dois & de celles  
des Holandois.*

*Se ligue avec  
le Duc de  
Neubourg.*

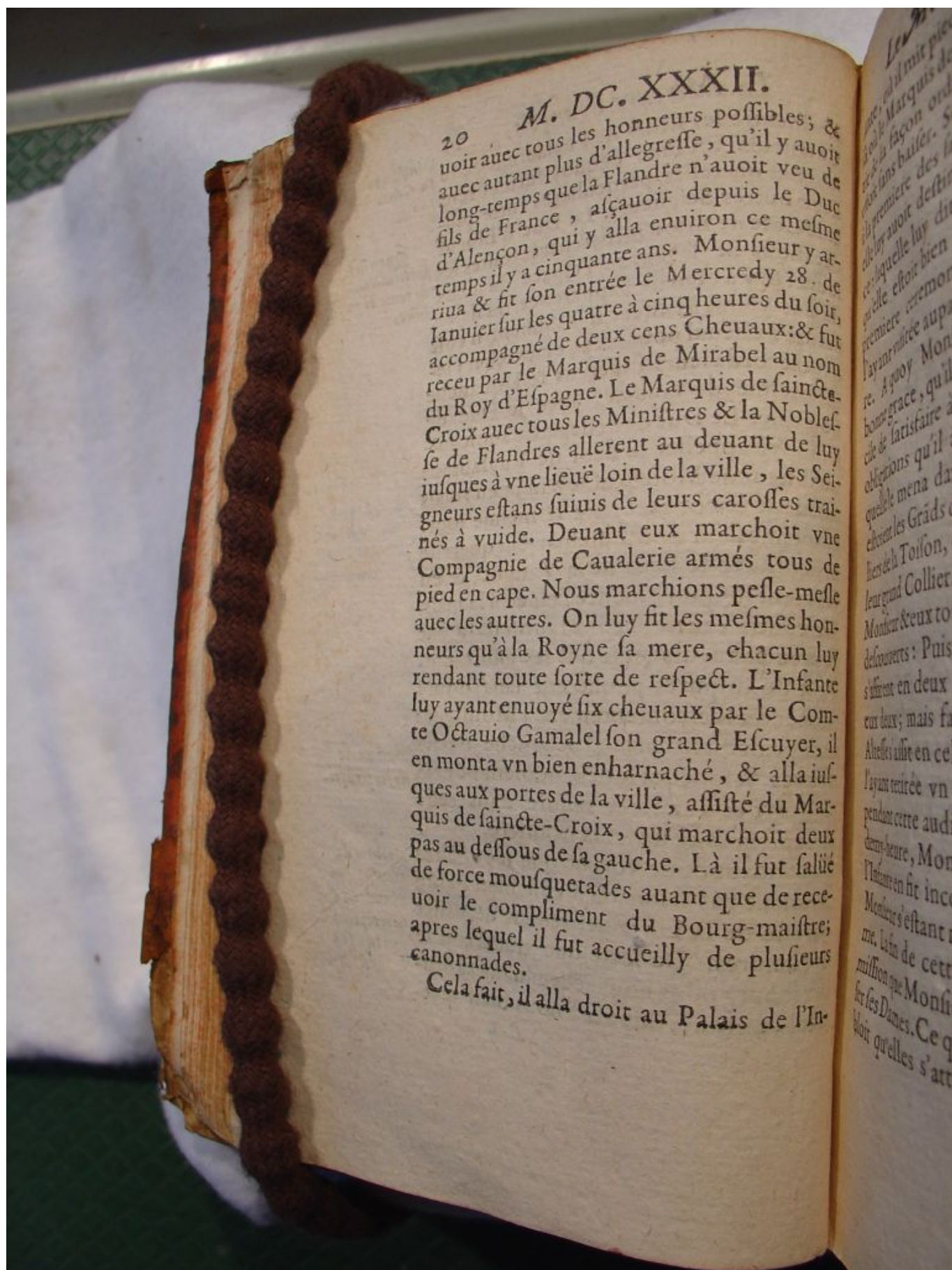
*Demande à  
traitter avec  
le Prince  
d'Orange.*

*Orsoy empor-  
té par les Ho-  
landois.  
Rhinbergue  
bloqué.  
Iuliers inue-  
sti.*

La ville de Lintz ayant tenu bon quelque temps se rendit à Baudifin, qui y fit tracer de construire incontinent vn bon fort du costé de la riuere vis à vis de la ville, pour monstrier qu'il n'auoit pas enuie d'abandonner ce pays là. L' Archeuesque se trouua en peine, se voyant sans secours, & ses Estats en proye. Ce peu de Compagnies qu'il pût rallier ne suffisoient pas ny pour faire du mal aux Suedois, ny pour l'empescher d'en receuoir. Ce fut alors qu'il se repentit à bon escient d'auoir cedé tous ses Regimens à Pappenheim, sans s'en estre reserué quelques vns pour la defense du pays. Et d'autant que les Holandois vindrent de l'autre costé, & s'approcherent de ses Estats, il s'aboucha avec le Duc de Neubourg son voisin. Tous deux estans joints dans vne mesme calamité, se ioignirent aussi en la recherche d'vn mesme remede, & demanderent passeport pour se rendre au Camp du Prince d'Orange, & traitter avec luy, l'armée duquel sembloit vouloir hyuerner en partie alentour de Iuliers, en partie alentour d'Orsoy & de Rhinbergue. En effet Orsoy fut emporté par le Comte Guillaume, Rhinbergue bloqué, & Iuliers inuesti par deux mille Cheuaux.

Or Baudifin estant Maistre de diuerses places considerables au Duché de Berghe, & en l' Archeuesché de Cologne, enuoya vn Trompette pour faire vne chamade à ceux de Cologne, & leur demander viures & passage. Le Conseil de la ville se trouua bien empesché de

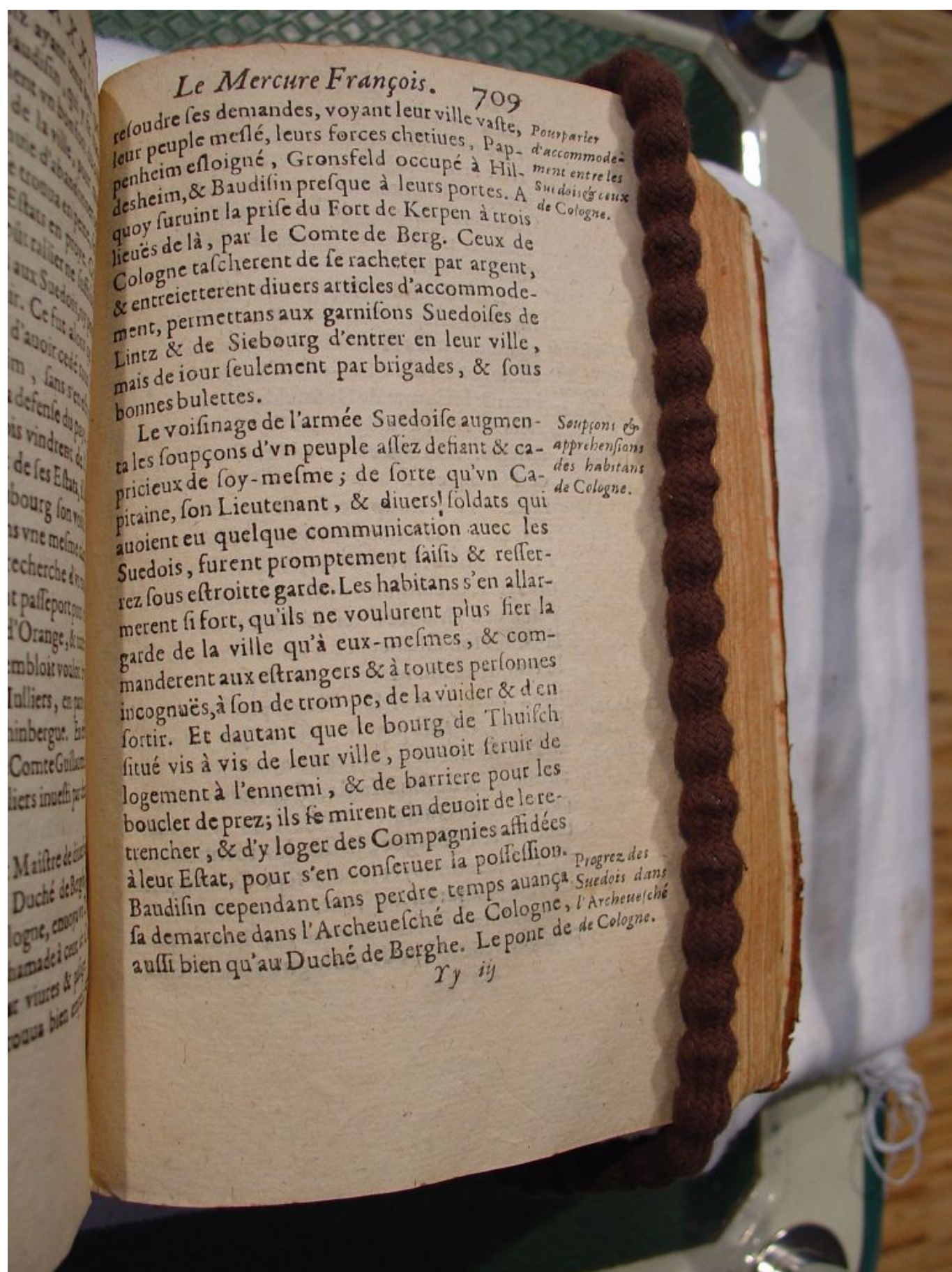
1632\_020.jpg



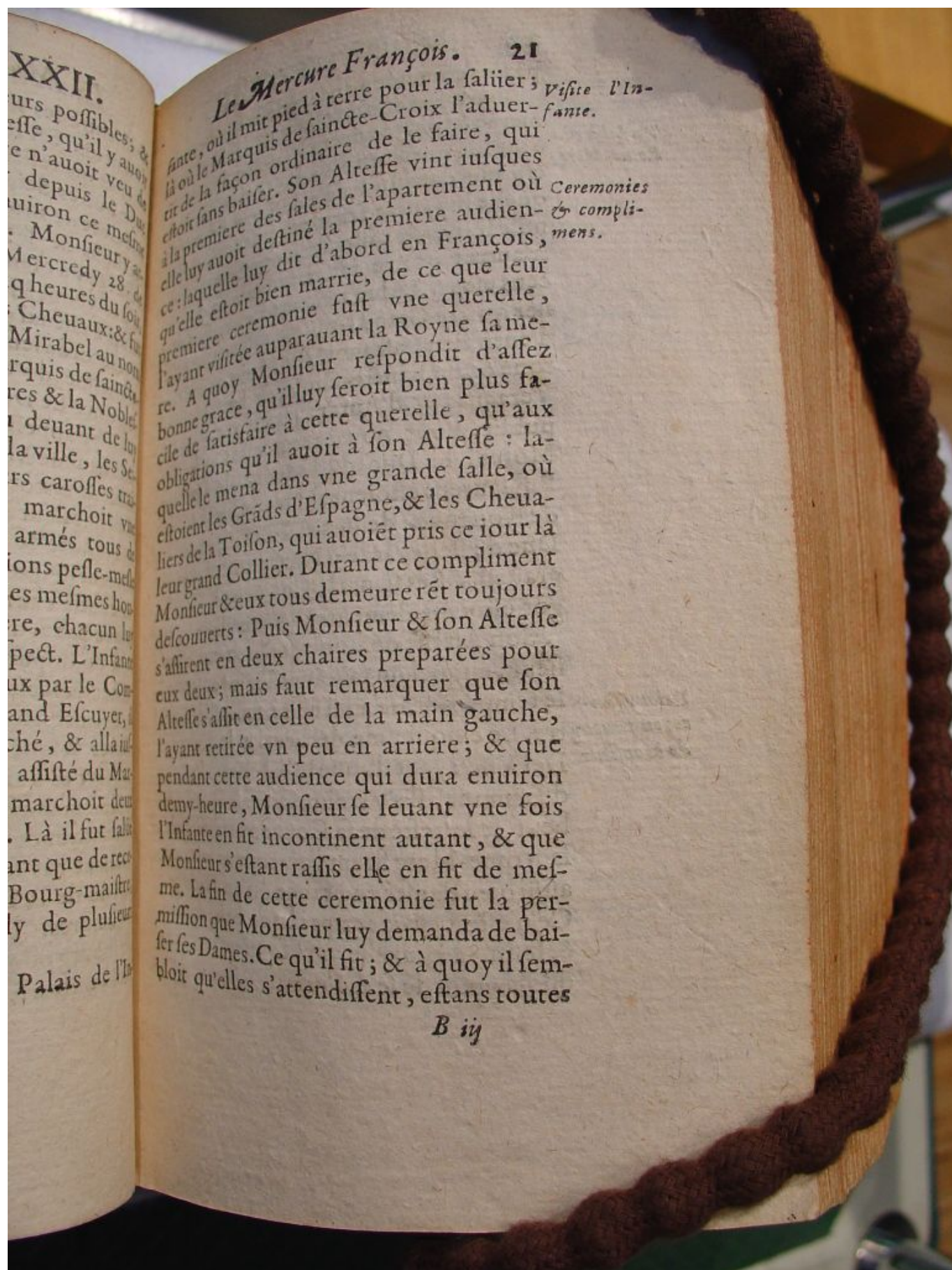
20 M. DC. XXXII.  
 uoir avec tous les honneurs possibles; &  
 avec autant plus d'allegresse, qu'il y auoit  
 long-temps que la Flandre n'auoit veu de  
 fils de France, asçauoir depuis le Duc  
 d'Alençon, qui y alla enuiron ce mesme  
 temps il y a cinquante ans. Monsieur y ar-  
 riuua & fit son entrée le Mercredy 28. de  
 Ianuier sur les quatre à cinq heures du soir,  
 accompagné de deux cens Cheuaux: & fut  
 receu par le Marquis de Mirabel au nom  
 du Roy d'Espagne. Le Marquis de sainte-  
 Croix avec tous les Ministres & la Nobles-  
 se de Flandres allerent au deuant de luy  
 iusques à vne lieuë loin de la ville, les Sei-  
 gneurs estans suivis de leurs carosses trai-  
 nés à vuide. Deuant eux marchoit vne  
 Compagnie de Caualerie armés tous de  
 pied en cape. Nous marchions pêle-mêle  
 avec les autres. On luy fit les mesmes hon-  
 neurs qu'à la Royne sa mere, chacun luy  
 rendant toute sorte de respect. L'Infante  
 luy ayant enuoyé six cheuaux par le Com-  
 te Octauio Gamalel son grand Escuyer, il  
 en monta vn bien enharnaché, & alla iuf-  
 ques aux portes de la ville, assisté du Mar-  
 quis de sainte-Croix, qui marchoit deux  
 pas au dessous de sa gauche. Là il fut salüé  
 de force mousquetades auant que de rece-  
 uoir le compliment du Bourg-maistre;  
 apres lequel il fut accueilly de plusieurs  
 canonnades.

Cela fait, il alla droit au Palais de l'In-

1632\_709.jpg



1632\_021.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**